

Un désir bien légitime... !

Autor(en): **A.M.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229039>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un désir bien légitime... !

Dans un village du pied du Jura vaudois, près de nos belles forêts de sapins, habitait, dans une petite maison, un couple de braves gens entre deux âges.

Le mari avait encore beaucoup d'allant, la femme souffrait de rhumatismes et surtout d'une grande surdité.

Tous deux vivaient bien simplement, sans grands besoins.

Avec l'âge, la surdité s'accroissant, Marianne — c'était le nom de la femme — désirait avoir quelque chose pour se rendre compte de l'heure, car Abram — c'était le nom du mari — était loin de la maison avec sa montre ; elle ne savait pas au juste à quoi elle en était. Surtout les jours où le soleil ne se montrait pas.

Son grand désir était donc de posséder une de ces anciennes horloges qui font un bruit de ferraille de la metzance chaque fois qu'elles veulent sonner l'heure, qu'elles rabattent encore pour faire voir qu'elles sont un peu là ; on les entend dans toute la maison et même si on est au courtil.

Abram, ne voyant pas là un désir exagéré de sa femme, décida de mettre à gauche l'argent qu'il gagnerait l'automne en allant faire des journées à la mécanique.

Ce qui fut fait !

Il acheta une horloge de rencontre que l'horloger de la ville s'engagea à

remettre en état. Des voisins qui allaient livrer leur froment au moulin, se chargèrent de la lui amener à la maison.

Sur le chemin du retour, dans un cabaret au bord de la route, Abram trouva poli d'offrir un verre en récompense du service rendu.

On attache les chevaux devant la maison et on entre dans la salle.

Mais voici qu'un autobus survient. Les pauvres chevaux, qui ne se rendaient pas compte de ce qui leur arrivait dessus (il y a quarante ans de cela !), reculèrent, piaffèrent et finirent par mettre le char fond sur fond, si bien que la belle acquisition en fut tout épéclée...

Comme Perrette devant son pot au lait brisé, Abram jette à la pendule un regard consterné et ne sait plus que penser.

Son charretier, une âme charitable, lui dit alors :

— Ecoute, Abram, dans notre grenier il y a trois de ces vieilles « reloges » qui ne servent à rien d'autre qu'aux rendez-vous des « aragnes ». Viens en choisir une, je la fais retaper et je te l'amène chez toi gratis.

Ce qui fut fait !

C'est ainsi que Marianne, bien qu'à demi sourde, put finir ses jours en entendant sonner un lointain et vague carillon... et savoir, enfin, à quelle heure approximative elle vivait !...

A. M. M.

**Café-Restaurant des Deux Gares
et Rotonde - Bar de l'Etrier**

Face Gare Centrale - LAUSANNE

Nouvelle cave

Nouvelle cuisine

Victor GROBETY, nouveau tenancier.



**Comes-
tibles**

Escaliers du
Lumen 22

Tél. 22 21 71